

PAROISSE SAINTE COLETTE

SAMEDI 01 AVRIL 2023

EGLISE SAINT HILAIRE DE MERICOURT L'ABBE

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

ANNEE A COULEUR LITURGIQUE : ROUGE



« Hosanna au fils de David ! »

À Jérusalem, l'entrée du Messie est triomphale. La foule se presse autour de « Celui qui vient au nom du Seigneur ». Mais elle est versatile. Bientôt, Jésus sera mené à Jérusalem, non plus pour être acclamé, mais pour être jugé, calomnié, injurié. À l'aube de cette Semaine sainte, débordons de reconnaissance pour notre Messie. Suivons-le dans sa douleur et dans sa victoire triomphale.

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. **Amen.**

BENEDICTION DES RAMEAUX :

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (Bis)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (Bis)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! (Bis)

SALUTATION MUTUELLE

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Frères et sœurs bien-aimés, depuis le début du Carême, nous avons préparé nos cœurs par la pénitence et la pratique de la charité. Nous voici rassemblés aujourd'hui pour commencer avec toute l'Église la célébration du mystère pascal de notre Seigneur, celui de sa passion et de sa résurrection. En vue d'accomplir ce mystère pascal, il a fait son entrée dans sa ville de Jérusalem. Mettons toute notre foi et tout notre amour à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée de Jésus notre Sauveur et suivons le Seigneur, afin qu'associés par grâce à la croix, nous ayons part à la résurrection et à la vie.



EN MARCHANT VERS TOI, SEIGNEUR (D380)

**En marchant vers toi, Seigneur,
Notre cœur est plein de joie :
Ta lumière nous conduit vers le Père
Dans l'Esprit, au Royaume de la Vie.**

1 - Par ce pain que nous mangeons
Pain des pauvres, pain des forts
tu restaures notre corps
tu apaises notre faim
jusqu'au jour de ton retour.

3 - Par ce pain que nous mangeons
Pain unique, pain rompu
tu rassembles les croyants
Peuple saint de baptisés
appelés à l'unité.

BIENVENUE

Voici que s'ouvre devant nous la semaine du grand passage, la Semaine Sainte. Nous sommes venus acclamer le Christ Seigneur et nous portons ces rameaux, signes de la vie qui renaît au seuil du printemps. C'est Jésus que nous suivrons au long de ces jours, dans son entrée triomphale à Jérusalem, dans sa montée au Calvaire, jusqu'à la lumière du matin de Pâques. Acclamons le Christ Seigneur !

PREPARATION PENITENTIELLE

Roi triomphant, le Christ est bientôt jugé, calomnié, assassiné. Avec grande foi, en ce dimanche des Rameaux, tournons-nous vers le Seigneur et reconnaissons que nous sommes pécheurs. Seigneur Jésus, toi le Fils de Dieu et notre Dieu, tu t'es fait homme par amour des hommes. Kyrie, eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Ô Christ, toi qui es venu pour nous sauver, tu as connu le rejet, la souffrance et la mort. Christe, eleison.

— **Christe, eleison.**

Seigneur, toi notre Roi acclamé par les foules, tu t'es fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix. Kyrie eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. - **AMEN**

RECIT DE L'ENTREE A JERUSALEM

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à

l'agitation et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, pour donner au genre humain un exemple d'humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu'il subisse la croix : accorde-nous, dans ta bonté, d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui... -- **AMEN**

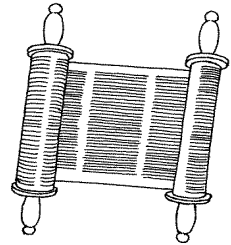
PRIERE D'OUVERTURE

Dieu notre Père, nous sommes en fête aujourd'hui et nous acclamons Jésus, ton Fils bien-aimé, celui qui vient en ton nom. Accorde-nous de le suivre sur le chemin de sa Passion, jusqu'au matin de la résurrection ; Dieu éternel et tout-puissant, pour donner au genre humain un exemple d'humilité, tu as voulu que notre Sauveur prenne chair et qu'il subisse la croix : accorde-nous, dans ta bonté, d'accueillir le témoignage de sa force dans la souffrance et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui... - **AMEN**

LITURGIE DE LA PAROLE

Introduction aux lectures

Après la joie du peuple accueillant le Messie, Isaïe annonce la Passion avec la figure du serviteur souffrant subissant souffrances et humiliations, alors que saint Paul met en lumière l'humilité et la profondeur du don que le Christ fait aux hommes avec l'abandon de sa condition divine pour vivre la nôtre jusqu'à en mourir comme en témoigne le récit de la Passion.



Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-7)

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu »

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.



Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**



Psaume 21 (22) Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

1 - Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

2 - Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

3 - Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

4 - Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté »

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

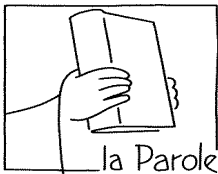
Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Acclamation de l'Évangile

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !



Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Évangile de Jésus Christ ~ selon saint ... **Gloire à toi, Seigneur !**

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (26, 14 – 27, 66)

Ô Croix dressée sur le monde, Ô Croix de Jésus Christ !

HOMELIE

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la
communion des saints,
à la rémission des péchés, à la
résurrection de la chair,
à la vie éternelle. *Amen.*

PRIERE UNIVERSELLE

JESUS, SAUVEUR DU MONDE, ECOUTE ET PRENDS PITIE !

En ce dimanche des Rameaux, tournons-nous vers le Christ, le Roi de gloire. Confions-lui les prières de tous les habitants de la terre. . Fils du Dieu vivant, exauce-nous !

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » À l'aube de cette Semaine sainte, prions le Christ pour notre Église, appelée à témoigner, aux quatre coins de la terre, de la victoire de notre Roi et Seigneur. Ensemble, prions.

« Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur. » Avec le pape François, prions pour tous les peuples de la terre, appelés à un recours moindre aux armes et à une culture de la non-violence. Ensemble, prions.

« Le Seigneur en a besoin. » À l'aube de cette semaine douloureuse, prions pour celles et ceux qui donnent de leur temps, gratuitement, pour toutes les personnes délaissées, exclues ou en grande souffrance. Ensemble, prions.

« Hosanna au plus haut des cieux ! » Alors qu'approche Pâques, prions pour celles et ceux qui, dans notre paroisse, vivront dans les prochains mois un sacrement de l'initiation chrétienne : baptême, communion, confirmation. Ensemble, prions...

Seigneur Jésus, Roi d'amour et de gloire, écoute nos prières, daigne les exaucer, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. - **AMEN**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.



Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Par la passion de ton Fils unique, nous te prions, Seigneur : ne tarde pas à nous réconcilier avec toi ; et même si nos œuvres ne méritent pas ton pardon, nous comptons sur ta miséricorde pour le recevoir, grâce à l'unique sacrifice du Christ. Lui qui... - **AMEN**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**
Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. - **Cela est juste et bon.**



PREFACE DES RAMEAUX

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables, et, sans avoir commis le mal, il s'est laissé condamner pour les criminels ; sa mort a effacé nos fautes et sa résurrection a fait de nous des justes. C'est pourquoi nous te louons avec tous les anges et, dans la joie, nous te célébrons en proclamant :

Saint le Très Haut. (AL 220)

**Saint le Très-Haut, Saint le Vivant,
Saint le Seigneur de l'univers !
Saint le Très-Haut, Saint le Vivant,
Saint le Seigneur de l'univers !**

Gloire à toi dans le ciel et sur la terre,
Gloire à toi, Hosanna, notre Dieu !



PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Toi qui es vraiment Saint, toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et + le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur. Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa Passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, après le repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

IL EST GRAND, LE MYSTÈRE DE LA FOI :

ANAMNESE : (Messe de l'alliance)

**Christ et Sauveur, mort sur la croix,
Dieu plus puissant que nos tombeaux !
Christ et Sauveur, mort sur la croix,
Dieu plus puissant que nos tombeaux !**

Gloire à toi, le soleil du jour de Pâques,
Fils de Dieu, tu viendras dans la gloire !

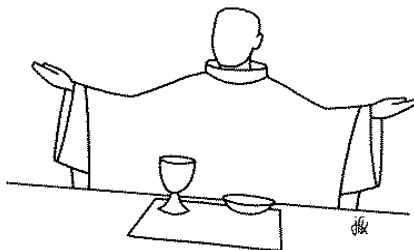


En faisant ainsi mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as estimés dignes de nous tenir devant toi pour te servir. Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité en union-avec notre pape FRANCOIS, notre évêque GERARD, et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunts : accueille-les dans la lumière de ton visage. Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, les Apôtres et tous les saints qui ont fait ta joie au long des âges, nous ayons part à la vie éternelle et que nous chantions ta louange et ta gloire, par ton Fils Jésus, le Christ.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **Amen.**



DOXOLOGIE (C13-18)

**Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !
Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !**

PRIERE D'ACTION DE GRACE

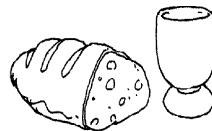
Nous te bénissons, Dieu très-haut, quand nous acclamons Celui que tu nous as envoyé, le Roi de gloire et d'humilité, Jésus le Christ notre Seigneur. Nous te bénissons quand nous faisons mémoire de sa venue dans nos ténèbres. Il est passé en faisant le bien, pour nous conduire au Jour. Parmi tant de paroles de morts qui retentissent dans l'histoire des hommes, il a semé ta Parole de vie, puis le silence de sa Passion a scellé ta Promesse. Trahi, moqué, supplicié, il s'offre pour nous. Son dernier cri nous ouvre le Royaume. Son abandon nous ouvre un avenir de joie. Béni sois-tu, Seigneur Jésus, en affrontant la mort, tu prends sur toi nos peurs et nos replis. Tu portes avec toi nos souffrances et nos insuffisances. L'inouï de ton amour ouvre pour nous les chemins de l'abandon et de la confiance qui nous conduisent à une vie nouvelle nourrie par ta présence, irriguée par l'eau vive de la charité, imprégnée par la foi qui nous conduit à dire ensemble :

PRIERE DU SEIGNEUR JESUS

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **NOTRE PERE** Qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

ÉCHANGE DE LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, lui qui vis et règnes pour les siècles des siècles.-- AMEN



Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

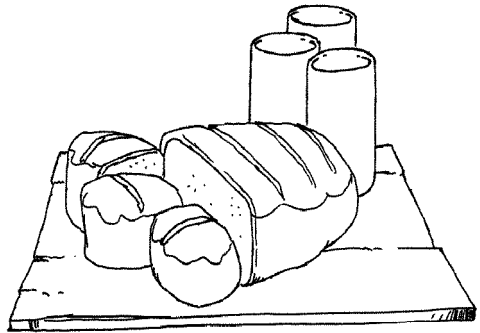
FRACTION DU PAIN

AGNEAU DE DIEU. (Messe de l'alliance)

**Corps du Seigneur, Sang de l'Agneau,
Paix qui désarme le pécheur !
Corps du Seigneur, Sang de l'Agneau,
Paix qui désarme le pécheur !**

Gloire à Toi, Jésus Christ à notre table,
Gloire à Toi, Sang de l'homme nouveau !

Gloire à Toi, pain de Dieu pour notre marche,
Gloire à Toi, notre force aujourd'hui !



Que le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

PRIERE AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang très saints me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi. Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Rassasiés par ce don sacré, nous te supplions humblement, Seigneur : toi qui nous as donné, dans la mort de ton Fils, d'espérer les biens auxquels nous croyons, donne-nous, par sa résurrection, de parvenir au but vers lequel nous tendons. Par le Christ, notre Seigneur. - **AMEN**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! (Mt 26, 42)

COMME LUI

**Comme lui savoir dresser la table,
Comme lui nouer le tablier.
Se lever chaque jour et servir par amour
Comme lui.**

2 - Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance,
Au milieu de notre monde.

1 - Offrir le pain de sa parole
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du royaume,
Au milieu de notre monde.

4 - Offrir le pain de chaque cène
Aux gens qui ont faim dans leur cœur.
Être pour eux des signes d'évangile,
Au milieu de notre monde.

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

PRIERE FINALE

Au terme de cette célébration, nous te rendons grâce Dieu notre Père pour la présence de Jésus Christ, notre Sauveur, parmi les hommes. En vivant la Passion jusqu'à la croix, il nous a révélé la Royauté de ton amour infini. Touchés par les humiliations et les souffrances qu'il a subies, c'est avec un cœur bouleversé que nous allons humblement mettre nos pas dans les siens pour le suivre jusqu'à Pâques. Dieu notre Père, nous avons célébré le don que tu nous fais en ton Fils. Nous l'acclamons comme le Seigneur de nos vies et notre cœur se fait brûlant lorsque nous écoutons le récit de sa Passion. Nous te prions encore : nous qui allons le suivre au long de cette Semaine Sainte, donne-nous de faire de nos vies un signe de ton amour sans limite pour chaque homme, toi qui es vivant pour les siècles des siècles. - **AMEN**

PRIERE SUR LE PEUPLE

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, n'hésita pas à se livrer aux mains des méchants et à subir le supplice de la croix. Lui qui... - **AMEN**

BENEDICTION SOLENNELLE

Dieu, Père de toute miséricorde, vous a donné dans la passion de son Fils unique le modèle de la charité ; qu'il vous aide à recevoir, dans le service de Dieu et des hommes, le don incomparable de sa bénédiction.

- **AMEN**

Dans la foi, vous le savez, par la mort que le Christ a subie dans le temps, vous pouvez échapper à la mort éternelle : puissiez-vous obtenir de lui la grâce de la vie sans déclin.

- **AMEN**

Vous qui suivez l'exemple de son humilité, puissiez-vous avoir part à sa résurrection.

— Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, et le Fils. Et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure toujours.

- **AMEN**

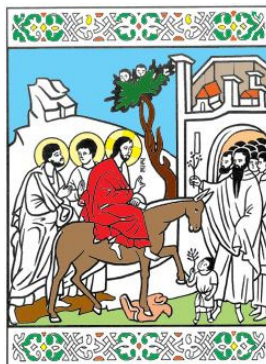
ENVOI

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie. **Nous rendons grâce à Dieu.**

PEUPLE DE L'ALLIANCE G 244

1 Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe. (Bis)
Marche à la suite de Jésus !
Va crier son nom
Sur les chemins du monde. (Bis)

4 Peuple de l'Alliance, ton Dieu te libère. (Bis)
Porte ta croix avec Jésus !
Va planter la paix
Aux carrefours du monde. (Bis)



COMMENTAIRE DU DIMANCHE

PERE VINCENT LECLERCQ, *prêtre assomptionniste*

VOICI TON ROI QUI MEURT POUR TOI

L'évangile de la Passion résonne au plus profond de nous-mêmes. Il rejoint ce que nous croyons dans la foi et ce que nous expérimentons dans notre vie.

Le peuple est heureux d'acclamer son Seigneur. Le Messie est venu pour lui. Partageant son humilité, Jésus lui a révélé sa grandeur : « Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme » (Mt 21, 5). L'entrée à Jérusalem ouvre la voie du ciel à tous ceux qui accepteront de le suivre.

La semaine qui commence est sainte. Elle nous appelle à prier avec Jésus qui va livrer sa vie pour nous. « Restez ici et veillez avec moi. » Elle nous donne aussi de rejoindre tous ceux dont l'amour est trahi et la dignité bafouée. Avec le Christ, le mensonge, la trahison et la haine n'auront pas le dernier mot. Son amour est plus fort que la violence. Jusqu'au bout d'une vie donnée, il nous sauve du péché, du mal et de la mort.

À chaque scène, Jésus est parfaitement maître de son destin. Non pas parce qu'il aurait tout décidé de lui-même, mais parce qu'il accomplit la mission du Père : « Mon Père [...], non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

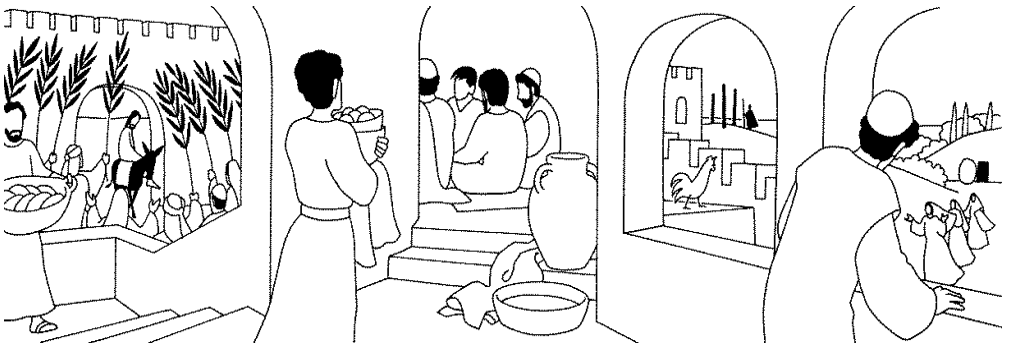
Le juste a été condamné. Le Fils bien-aimé est exposé sur la Croix. Son histoire se répète encore aujourd'hui. Devant la souffrance, Jésus guide notre réponse : ne pas quitter le Père des yeux ; ne pas détourner notre cœur du cri des hommes. Au pied de la Croix, nous retrouverons la paix.

Prier est difficile. Mais si Jésus me demande de demeurer à ses côtés pour l'aider à vaincre le mal, vais-je prier autrement ?

Jésus donne sa vie pour nous à chaque instant. Comment faire de même en famille, au travail ou en paroisse ?

EXPLIQUEZ-MOI : SEIGNEUR

Le mot « *Seigneur* » traduit souvent le mot hébreu adôn dont l'équivalent en grec est kurios. À l'origine, ce nom désignait tout propriétaire (« *le seigneur* », « le maître »). Dans la lecture de l'Ancien Testament, adôn sert à éviter de dire le nom divin (Yhwh) qui, par respect, ne se prononce pas. On dira adonāï c'est-à-dire « *Mon Seigneur, mon Maître* ». Dans le Nouveau Testament, les chrétiens, après Pâques, aimeront parler de Jésus comme le kurios. En donnant ainsi à Jésus un titre servant à désigner Dieu dans la Bible grecque, ces chrétiens disent leur foi et soulignent la relation unique de Jésus avec Dieu son Père.



SAINTS DU JOUR

03/04

Saint Richard (1197-1253)

Cet évêque de Chichester (Angleterre) fit face avec courage à l'hostilité du roi Henri III et favorisa l'implantation des Franciscains et des Dominicains outre-Manche.

04/04

Saint Isidore de Séville (vers 560-636)

“Plus l'âme a mis d'ardeur à pécher, plus elle doit avoir d'empressement à faire pénitence”, soulignait ce grand érudit, évêque de Séville pendant quarante ans. Docteur de l'Église.

05/04

Saint Vincent Ferrier (1350-1419)

Ce dominicain espagnol parcourut les routes d'Espagne, d'Italie et de France, afin d'exhorter ses contemporains à la pénitence et à la conversion. Il mourut à Vannes.

06/04

Bienheureux Michel Rua (1837-1910)

Premier successeur de saint Jean Bosco à la tête de la Société de Saint-François-de-Sales.

“Don Rua a transformé la source en fleuve», déclara Paul VI en le béatifiant, en 1972.

07/04

Saint Jean-Baptiste de la Salle (1651-1719)

“Monter tous les jours à Dieu par l'oraison” et “descendre ensuite vers les enfants pour les instruire” : voilà ce que recommandait le fondateur des Frères des écoles chrétiennes. Patron des éducateurs.

08/*04

Bienheureuse Constance (1247-1300)

Reine d'Aragon et mère de sainte Élisabeth de Portugal. Sa bonté fut telle que Dante la plaça dans son Paradis.

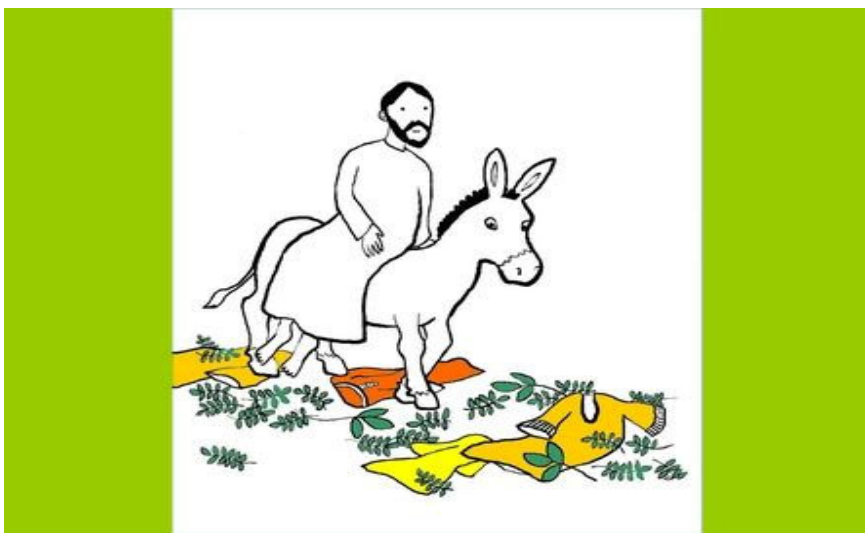
09/04

Bienheureuse Célestine Faron (1913-1944)

Cette religieuse polonaise fut déportée à Auschwitz en raison de son hostilité au nazisme. Elle y mourut le jour de Pâques 1944. Béatifiée en 1999.

Le Roi prend la condition de serviteur.

Le Roi se fait obéissance. Le Roi se fait souffrance. Le Roi se fait silence. À travers ces traits humbles de Jésus, reconnaissons-nous l'immensité de son amour ? En ces jours, ne quittons pas le Christ des yeux. Ne le quittons pas du cœur. Que tout notre être le suive, pas à pas, qu'il le contemple et l'adore.





Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : : 03 22 48 01 37. Site : notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

SEMAINE SAINTE

Dimanche 02 Avril	10h30	Messe à VILLERS-BRETONNEUX RAMEAUX
	10h30	Messe à QUERRIEU RAMEAUX
	10h30	Messe à LA NEUVILLE RAMEAUX
Mardi 04 Avril	19H00	Messe chrismale à la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens
Jeudi 06 Avril	19h00	Sainte Cène à QUERRIEU JEUDI SAINT
Vendredi 07 Avril	15h00	Chemin de croix à l'Abbatiale de Corbie
	19h00	Office de la Sainte Croix à VILLERS-BRETONNEUX VENDREDI SAINT
Samedi 08 Avril	11h00 à 12h00	Confessions à la Chapelle Sainte Colette
	14h00	Atelier Floral ouvert à tous : À la Salle paroissiale de Corbie– venir avec ses fleurs pour apprendre à composer des bouquets.
	20h30	Vigile Pascale à l'abbatiale de CORBIE SAMEDI SAINT
Dimanche 09 Avril	10h30	Messe à CORBIE PÂQUES
	10h30	Messe à VILLERS-BRETONNEUX PÂQUES
	10h30	Messe à QUERRIEU PÂQUES

Paroles du Pape François :

« Je m'adresse à mes frères et confesseurs aujourd'hui. S'il vous plaît, frères, pardonnez tout. Pardonnez toujours sans faire de reproches. Laissez les gens parler et recevez tout cela comme Jésus, avec une caresse, avec votre regard, avec le silence. S'il vous plaît, le sacrement de confession, ce n'est pas une torture, c'est pour donner de la paix. Il faut tout pardonner comme Dieu nous pardonnera tout, tout, tout ».

CLÉS DE LECTURE DU DIMANCHE

CHEMIN DE CROIX, CHEMIN VERS LA RESURRECTION

Les chemins de Dieu ne sont pas nos chemins, et nous éprouvons en ce jour à la fois une tristesse extrême devant le sort réservé aux prophètes tel Jésus, et une vive attente de sa résurrection d'entre les morts.

ÉVANGILE | Matthieu 21, 1-11

Jésus et ses disciples sont sur le mont des Oliviers, face à l'esplanade du Temple. En préparation pour son entrée à Jérusalem, il demande à ses disciples de lui amener une ânesse et son petit. Les disciples s'exécutent et Jésus, monté sur l'ânesse entre humblement à Jérusalem. Pour l'instant les foules acclament Jésus : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » La foule ignore le sort qui sera réservé à Jésus, mais elle sait qu'un prophète est parmi eux.

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 50,4-7

Ce troisième chant du serviteur, le plus bref de tous, présente Jésus comme le parfait disciple, instruit et secouru par Dieu. Il supporte les outrages et les crachats et il compte sur le secours inconditionnel de Dieu.

DEUXIÈME LECTURE | Philippiens 2, 6-11

Cette hymne fait référence à la Passion du Christ et au mystère de son incarnation : abaissement extrême, voire anéantissement, et obéissance jusqu'à la mort, la mort de la Croix. « C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom ». Bien que ce soit de la très haute christologie, il ne faut pas oublier que Paul en fait la base de l'agir chrétien : « Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2, 5).

PSAUME | Psaume 21

Ce psaume de lamentation, le plus tragique de tous, est tout en contraste avec la lecture d'Isaïe. Jésus porte en effet non seulement la souffrance mais l'extrême de la souffrance qui mène à cette terrible question, – Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? – qui sera la dernière parole de Jésus en Mt 27, 46 et en Mc 15, 34. Jésus vit et assume une grande partie de ce psaume : les moqueries des

passants, les chiens et les vauriens qui l'entourent, les blessures portées à tout son corps et le partage au sort de ses vêtements. Mais Jésus, comme le psalmiste, fait confiance à son Dieu qui ne l'abandonnera pas à la mort et le ressuscitera le troisième jour.

ÉVANGILE | Matthieu 26, 14 - 27, 66

Les récits de la Passion forment un bloc imposant et capital dans chacun des quatre évangiles. Évidemment, la question se pose au sujet des faits rapportés par les quatre évangélistes. Les quatre récits concordent dans la trame générale et chacun exprime sa propre vision de Jésus : ses enseignements, ses faits, sa mort sur la croix, sa résurrection... L'ensemble est fiable et convaincant. À cela s'ajoute aussi le fait que Matthieu et les autres n'ont pas essayé de masquer le désarroi des Douze : trahison de Judas, reniement de Pierre, et absence des apôtres au pied de la croix de Jésus (à l'exception du disciple bien-aimé, dans le quatrième évangile). Il y a donc ample matière à réflexion, à conversion, et surtout à contemplation de l'événement fondateur de notre salut et de la gloire du Ressuscité.



PRIER OUI, MAIS COMMENT ? PETITS RAPPELS ...

Le silence, ou du moins le calme, est l'une des conditions qui favorisent l'état de prière. Comme cette pratique représente une mise en relation, une communion avec le Christ, il est important de se mettre en présence de l'Esprit de Dieu. Pour cela, comment faire ? La tradition chrétienne et catholique propose trois grands types de prière, qui peuvent inspirer votre pratique.

LA PRIERE MEDITATIVE

La méditation utilise un support qui peut aider le priant à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Et quel moyen plus concret que la Bible ? En effet, la lecture de celle-ci ou de quelques-uns de ses passages peut engager le croyant dans une véritable réflexion et de communication avec l'Esprit-Saint. Par exemple, que me dit ce verset aujourd'hui ? On peut aussi s'inspirer des écrits des grands spirituels et mystiques ou encore faire une relecture de sa vie, de sa journée, afin de discerner la présence de Dieu. Enfin, la contemplation de la beauté, que ce soit dans un paysage ou une œuvre d'art, est également révélatrice de la présence du CREATEUR ici-bas.

LA PRIERE VOCALE

La prière vocale peut se faire à voix haute, à voix basse et peut même être chantée, que l'on soit seul ou à plusieurs.

LA PRIERE SILENCIEUSE OU L'ORAISON

La prière est souvent silencieuse et intérieure. Il peut s'agir de réciter silencieusement un « Je vous salue Marie » ou un « Notre Père » ou plus largement de converser avec le Christ-Jésus, Celui en qui je me confie, parce qu'Il me délivre et me sauve dès maintenant.

PRIER EN FAMILLE EN AVRIL

Le Pape nous invite à prier pour que nous sachions nous ouvrir à la rencontre personnelle et au dialogue avec tous, même avec ceux qui ont des convictions différentes des nôtres : à méditer et prier en famille.

Pour une culture de la non-violence. Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens.



COMMENTAIRE D'ÉVANGILE

1. Aux yeux du croyant, toute souffrance humaine est scandaleuse. Si Dieu est un Créateur plein de bonté, comment peut-il tolérer qu'il y ait sur terre tant de malheurs et notamment tant d'innocents qui souffrent injustement ? Telle fut, en son temps, l'interrogation angoissée de Job. Tout en s'estimant non coupable, celui-ci refusa cependant d'imputer purement et simplement à Dieu la responsabilité des épreuves du juste. Une perspective toute nouvelle s'ouvrit avec la figure du Serviteur de Dieu qu'évoque la première lecture de ce dimanche. Ce personnage mystérieux représente ici, selon toute vraisemblance, le peuple d'Israël. Sa vocation est d'être le témoin et le porte-parole de Dieu parmi les nations. Mais c'est dans la douceur et la patience que le Serviteur accomplira sa mission.

Le quatrième chant du Serviteur, inséré dans la liturgie du Vendredi Saint, établit un lien entre les péchés du peuple et la souffrance endurée par le Serviteur. C'est à cause des perversités de la

multitude que celui-ci est livré au supplice. Voilà pourquoi son martyre peut être un gage de salut pour les autres.

2. On comprend que les premières générations chrétiennes aient reconnu le Serviteur d'Isaïe sous les traits de Jésus de Nazareth. C'est pour avoir dénoncé les racines humaines du mal que Jésus, en véritable Serviteur de Dieu, subit le martyre. Il est mort parce qu'il s'était engagé jusqu'au bout pour les exclus, les petits, les pécheurs. En cela, il exerce bien une fonction « royale » – et c'est la vérité du récit de l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem –, mais sa royauté est celle d'un prophète martyr, dont le destin donne sens et valeur à la "passion" que subissent d'innombrables victimes. Seul un roi humble et pacifique a des chances de régner sur les cœurs de ses semblables.

PARTAGE D'ÉVANGILE

Voici des pistes pour vous aider à animer un temps de partage d'évangile autour de l'entrée à Jérusalem et de la passion du Christ. Comme les trois autres évangélistes, Matthieu raconte l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem. Il présente clairement l'initiative de Jésus comme un geste prophétique. Le choix d'une ânesse et d'un ânon répond à un oracle de Zacharie relatif à l'entrée du roi-messie dans sa ville. Les gestes d'hommage et les acclamations de la foule renforcent la tonalité royale et messianique de la scène. Les cortèges du dimanche des Rameaux se rattachent, par-delà les siècles, à une procession primitive qui conduisait les chrétiens de Jérusalem sur les lieux mêmes de la mort et de la résurrection de Jésus.



Au moment de sa passion, la "royauté" de Jésus apparaîtra dans sa paradoxale et dramatique vérité : sa couronne sera tressée d'épines, son trône sera un gibet d'infamie et la foule hurlera à la mort. Encadrée par les Rameaux et les solennités pascales, la semaine sainte confère à cette tragédie son véritable sens.

« IL NE VEUT PAS QU'ON METTE LA MAIN SUR LUI »

PATRICK LAUDET et la rédaction de *Croire*,

Parcours Semaine sainte : Dimanche de Pâques. Bouleversée par la mort de Jésus, Marie-Madeleine se rend au tombeau et découvre qu'il est vide. Effarée, elle le rapporte aux apôtres qui s'y rendent à leur tour. Marie, elle, rencontre un jeune homme qu'elle ne reconnaît pas tout de suite...

LE TMOIGNAGE DE MARIE-MADELEINE

Ce moment de la semaine, même petite fille, je l'ai toujours aimé. Depuis des mois que ma vie a tellement changé, pas une seule fois je n'ai manqué de le pétrir, le bon pain du shabbat. J'aimais le préparer, surtout pour lui. Mais ce shabbat-là, le cœur m'a vraiment manqué. Un sinistre shabbat, sans pain, un shabbat de larmes. Tout a si mal tourné, et si vite. Je vois encore son regard sur la croix, je l'entends encore d'une voix affaiblie nous dire sa soif. On aurait tellement voulu l'aider, lui éviter ça. Quand on a vite descendu son corps pour l'emmener avant la nuit, on avait du mal à y croire. C'était donc fini ? Vraiment fini ? Personne n'osait parler. Comment dormir, cette nuit-là ? Le

lendemain, je risquais bien de tourner en rond. Quand je m'interrompais de pleurer, la vie semblait vouloir malgré moi me reprendre. Il me fallait absolument faire quelque chose, c'était plus fort que moi. Je n'ai eu qu'une idée en tête : malgré les règles qui m'en empêchaient, retourner près de lui, tout près de lui, à ce tombeau où Joseph d'Arimathie et Nicodème l'avaient déposé vendredi soir. Je peux le dire maintenant, j'y suis allée secrètement dans la journée du samedi. Je voulais être encore avec lui, mais les autorités avaient fait garder le lieu et des hommes étaient postés devant l'entrée.

Je suis donc restée à distance un bon moment. Il était mort, je le savais bien, mais je ne pouvais m'empêcher de lui parler. Il fallait attendre. Comme la journée a été longue ! L'air était étrangement lourd, le temps semblait arrêté. Dès les premières lueurs de l'aube du dimanche, n'y tenant plus, je suis partie avec Marie, mère de Jacques et avec Salomé pour lui donner enfin les soins du corps avec les aromates que nous avions non sans mal réussi à acheter. À quelques dizaines de mètres du tombeau, j'ai tout de suite vu que la pierre était roulée et ça m'a contrariée. J'ai cru que d'autres, plus matinales, nous avaient précédées. Mais nous sommes approchées davantage, le tombeau était vide ! On avait volé le corps ! Salomé proposa d'entrer, pour être bien sûres. Il n'était plus là. Plus qu'une chose à faire : prévenir les disciples. Quand nous leur avons raconté notre histoire, Pierre n'en revenait pas. Jean a bondi et a tout lâché pour venir voir. Nous étions remués au point que je finissais par me demander si je n'avais pas rêvé. Sans délai, il fallait y retourner. Jean courut et arriva le premier. Il était bouleversé mais, je ne sais pas pourquoi, il a attendu Pierre pour entrer. Tous les deux constatèrent le vide, virent les linges, et n'eurent plus de doute. Pas une minute à perdre, il fallait partager la nouvelle. Moi, je n'arrivais pas à me réjouir. Pas encore. Il n'était plus là, qui donc pouvait bien l'avoir enlevé ? Ce moment où je serais seule au tombeau avec lui, je l'avais tellement désiré ! Mais seule, devant la pierre, je me sentais un peu perdue. Je suis restée là quelques minutes, désespérée, avec mes aromates inutiles. Mille pensées tournaient en moi. J'allais partir quand soudain je les ai aperçus, à l'intérieur. Deux hommes de lumière que je n'avais pas vus entrer. Je n'étais pas très rassurée, même si une incroyable paix se dégageait d'eux. Ils parlaient, redisaient des phrases à lui. Des paroles qu'il nous avait dites, je m'en souviens maintenant. Il était question de résurrection, de trois jours. Était-ce à moi qu'ils parlaient ? J'entendis alors quelqu'un arriver et me retournant, je vis un homme jeune s'approcher du côté du jardin. Le jardinier sans doute, alerté par toute cette agitation. Il semblait pourtant étrangement calme. Quand il me demanda pourquoi je pleurais, j'ai été surprise. Devant un tombeau, on pleure ! Il avait l'air de venir d'ailleurs, de ne pas savoir. Je me suis dit que c'était peut-être lui qui avait enlevé le corps, et qu'il avait ses raisons. J'allais peut-être avoir l'explication. À ce moment-là, il s'est encore approché de moi. Ce regard ! J'ai tout de suite compris. Il m'a appelé par mon nom et j'ai su que c'était lui. *Rabbouni* ! Je n'ai pas pu me retenir mon cri et j'ai voulu immédiatement l'embrasser. Mais inexplicablement, quelque chose m'en empêchait, je ne pouvais pas m'approcher davantage. Je ne pouvais plus l'enlacer, le prendre dans mes bras. Il était si proche et si étrangement ailleurs. J'ai eu de la peine. Je ne comprenais pas. Voyant ma détresse, juste avant de disparaître, il me dit quelques mots, pleins de tendresse : *Madeleine, je sais ce qu'il t'en coûte mais ne me retiens pas. Désormais, ne mets pas la main sur moi. On veut toujours mettre la main sur moi. Toi, montre-leur le chemin. Apprends-leur cette distance. Ne me touche pas, Madeleine. C'est à ce prix que rien ne pourra plus désormais nous séparer.* (Dans l'Évangile : Jean 20,1-9)



Dimanche matin, très tôt,
par Dinah Roe Kendall,
une artiste anglaise née en 1923.
© Bridaeman Imaas

Moi, je n'arrivais pas à me réjouir. Pas encore. Il n'était plus là, qui donc pouvait bien l'avoir enlevé ? Ce moment où je serais seule au tombeau avec lui, je l'avais tellement désiré ! Mais seule, devant la pierre, je me sentais un peu perdue. Je suis restée là quelques minutes, désespérée, avec mes aromates inutiles. Mille pensées tournaient en moi. J'allais partir quand soudain je les ai aperçus, à l'intérieur. Deux hommes de lumière que je n'avais pas vus entrer. Je n'étais pas très rassurée, même si une incroyable paix se dégageait d'eux. Ils parlaient, redisaient des phrases à lui. Des paroles qu'il nous avait dites, je m'en souviens maintenant. Il était question de résurrection, de trois jours. Était-ce à moi qu'ils parlaient ? J'entendis alors quelqu'un arriver et me retournant, je vis un homme jeune s'approcher du côté du jardin. Le jardinier sans doute, alerté par toute cette agitation. Il semblait pourtant étrangement calme. Quand il me demanda pourquoi je pleurais, j'ai été surprise. Devant un tombeau, on pleure ! Il avait l'air de venir d'ailleurs, de ne pas savoir. Je me suis dit que c'était peut-être lui qui avait enlevé le corps, et qu'il avait ses raisons. J'allais peut-être avoir l'explication. À ce moment-là, il s'est encore approché de moi. Ce regard ! J'ai tout de suite compris. Il m'a appelé par mon nom et j'ai su que c'était lui. *Rabbouni* ! Je n'ai pas pu me retenir mon cri et j'ai voulu immédiatement l'embrasser. Mais inexplicablement, quelque chose m'en empêchait, je ne pouvais pas m'approcher davantage. Je ne pouvais plus l'enlacer, le prendre dans mes bras. Il était si proche et si étrangement ailleurs. J'ai eu de la peine. Je ne comprenais pas. Voyant ma détresse, juste avant de disparaître, il me dit quelques mots, pleins de tendresse : *Madeleine, je sais ce qu'il t'en coûte mais ne me retiens pas. Désormais, ne mets pas la main sur moi. On veut toujours mettre la main sur moi. Toi, montre-leur le chemin. Apprends-leur cette distance. Ne me touche pas, Madeleine. C'est à ce prix que rien ne pourra plus désormais nous séparer.* (Dans l'Évangile : Jean 20,1-9)